

Mobilités intelligentes et accessibilité à Lyon, comment résoudre les inégalités ?

Il faut différencier « transport » et « mobilité ». **Le transport désigne le moyen utilisé pour se rendre d'un point A à un point B et renvoie aux infrastructures techniques** alors que **mobilité intègre d'avantage de paramètres dans la question des déplacements pour répondre aux besoins fonctionnels des individus**, comme nous pouvons le voir avec la mobilité résidentielle, professionnelle, etc. Il existe différents types de mobilités comme la mobilité durable (véhicule décarboné), la mobilité douce et active (marche à pied...), la mobilité individuelle (voiture...), la mobilité collective (métro...), la mobilité hybride (mélange entre mobilité individuelle et collective) ou encore la mobilité intelligente (logicielle permettant aux particuliers d'obtenir des informations en temps réel sur le trafic urbain grâce à un captage et à une analyse d'un important flux de donnée ou big data).

Accessibilité à Lyon

L'optimisation du temps sera primordiale pour les **gares**, les **parcs-relais** ou les **zones d'atterrissage**, à la fois **carrefours multimodaux** (l'utilisateur doit avoir un large choix de transports et poursuivre son trajet sans perte de temps) et **tiers-lieux**. En effet **ces plateformes multimodales seront équipées d'un bouquet de services** qui regrouperont des espaces dédiés à l'innovation et à la création d'entreprises ; des espaces de coworking pour accueillir les nouvelles formes de travail nomade et collaboratif ou encore des ateliers de fabrication numériques (fablabs). D'autres services plus proches du quotidien seront proposés à côté des commerces traditionnels (crèches dédiées aux enfants des usagers, salles de sport, centres médicaux, drives pour récupérer ses commissions avant de prendre le train ou son véhicule si celui-ci se trouve sur un parc-relais en périphérie de Lyon).

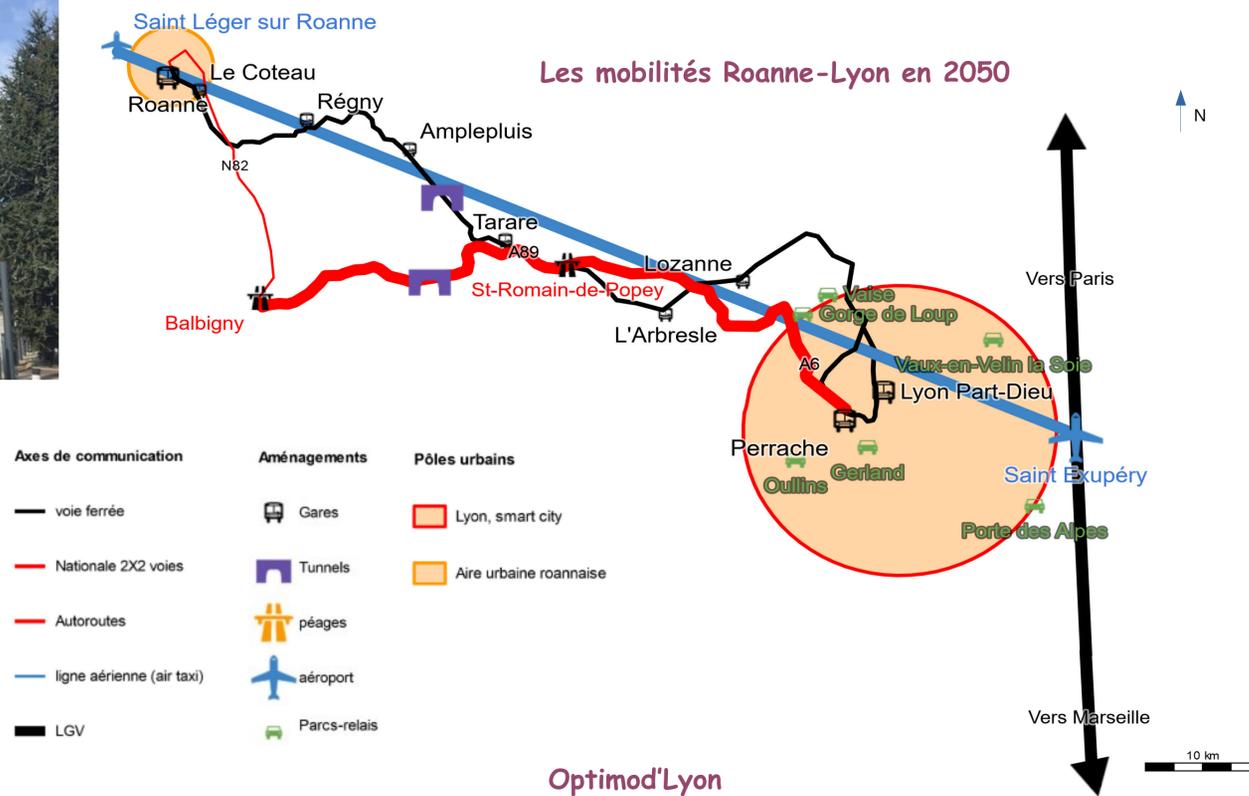
Roanne-Lyon, itinéraire historique

Les mobilités entre Roanne et Lyon sont anciennes. En effet, la voie royale (Paris-Lyon) passait déjà par Roanne. Au XVIII^{ème} siècle, l'intendant de la généralité à Lyon, Jacques De Flesselles (1730-1789) s'arrêtait à Roanne quand il était convoqué à Paris par le roi. Il décida de construire un hôtel particulier à Roanne pour y séjourner lors de ses trajets, l'actuelle sous-préfecture de la Loire. L'actuelle N7 suit le même tracé et, en 2013, l'A89 désengorgea cette route souvent saturée. Mais le problème de l'accessibilité dans le centre de Lyon restait entier...

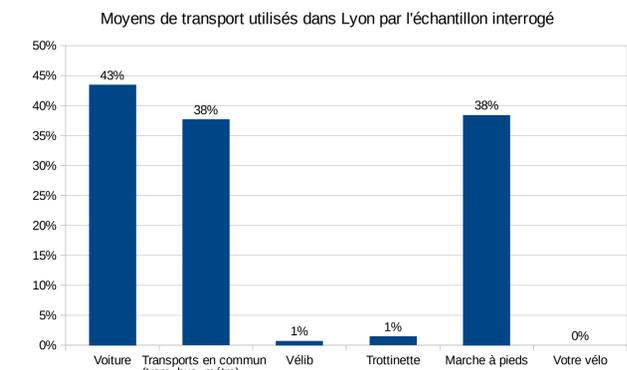


Mobilités réciproques

Les mobilités seront aussi simplifiées dans le sens Lyon-Roanne. Ville à taille humaine, **Roanne peut tirer profit des mobilités optimisées pour faciliter l'implantation de nouveaux métiers liés au numérique ou au tourisme**, car l'agglomération bénéficie d'espaces ruraux proches favorables au tourisme vert (Monts du Forez, Loire...). De nombreuses fermes sont « connectées » avec l'agglomération en s'inscrivant dans une économie de circuits courts. Par ailleurs, le prix du mètre carré, moins élevé qu'à Lyon, attire de plus en plus de lyonnais à la recherche d'une résidence secondaire au calme sur la côte roannaise pour « **déconnecter** » de la ville intelligente. Des roannais partis travailler à Lyon peuvent ainsi revenir le week-end, comme en témoigne l'habitant de Briennon que nous avons pu interroger et qui a décidé d'acheter une maison dans ce village pour se rapprocher de sa famille et de ses amis.



Il s'agit d'une **application de type GPS qui permet de collecter et de traiter des données en temps réel afin d'optimiser les déplacements dans la métropole lyonnaise et de soutenir les politiques publiques de mobilité urbaine**. Cette application permet aussi l'optimisation de la gestion du fret urbain par l'information des conducteurs et la gestion des tournées des opérateurs. Optimod'Lyon est un projet d'innovation qui est coordonné par le Grand Lyon, réunissant 13 partenaires publics et privés (Orange, Renault...) pour un budget de 7 M d'euros, cofinancé par les partenaires et l'ADEME / Investissements d'avenir.



Les mobilités intra-urbaines à Lyon en 2050

La mobilité a évolué ces dernières années, entraînant de nouvelles façons de se déplacer. À Lyon, il faudra utiliser de manière différente la voiture individuelle ou commune, se garer dans les parcs-relais comme Gorge de Loup pour libérer la voirie urbaine à d'autres usages. En 2050 le réseau de transport collectif se sera étoffé pour lutter contre la saturation de la voirie à l'entrée et dans la métropole lyonnaise. Les **parcs-relais seront destinés à favoriser ce passage d'un transport individuel à un transport collectif**. Ainsi, la mobilité active se développera sur la voirie moins encombrée par des véhicules. De plus en plus de personnes se déplaceront à vélo, à pieds, en trottinette ou overboard suite à la politique de reconquête de l'espace public. **L'intermodalité aura augmenté** sans avoir totalement interdit la voiture, car elle est indispensable pour les commerces de centre-ville, mais il faut que ce transport soit hybride, décarboné ou électrique. De simple outil de transport, la mobilité, de plus en plus individualisée, intelligente et interactive, deviendra le mode de vie dominant de la société, à tel point que l'expression **homo mobilis est employée pour caractériser l'Homme mobile du XXI^{ème} siècle**. Des applications comme optimod accompagneront intelligemment les déplacements des usagers et les aideront à choisir les moyens de transport les plus adaptés en temps réel (vélib ? Vaporetto ? Trolleybus ? Funiculaire ? Tuk-tuk lyonnais ? Tramway ? Navette autonome Arma ? etc.).

